

François  
Corteggiani

Mathilde  
Domecq

# BALTHAZAR AU PAYS BLÊME



casterman







scénario  
François Corteggiani

dessin  
Mathilde Domecq

# BALTHAZAR

## AU PAYS BLÊME



casterman

Pour Hélène Lazare, princesse des Capucins, qui aimait tant,  
assise dans la grotte de l'ours qu'il lui raconte de belles histoires.  
Mais qui, à force de vouloir s'en raconter à elle même, a fini par se perdre  
au fin fond du pays blême du labyrinthe de sa tête.

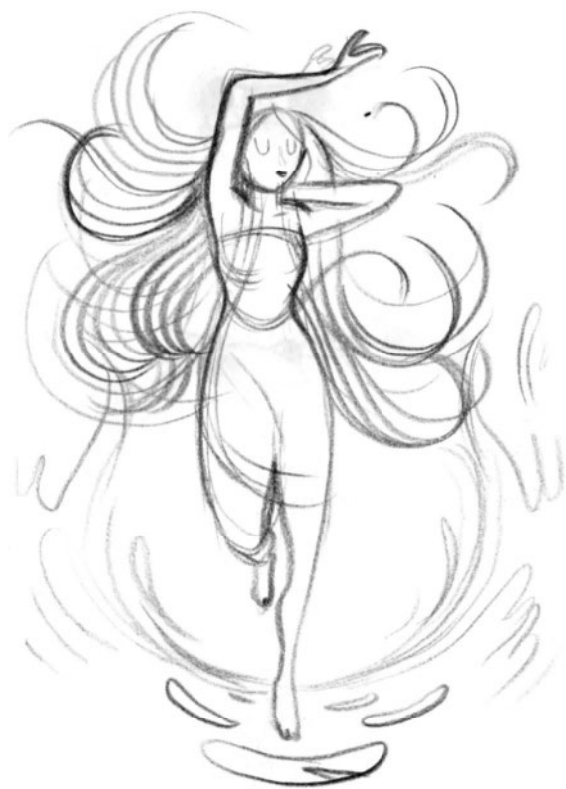
*F.C.*

Pour Balthazar et Octavian,  
Merci de tout mon cœur à Wojtek.

J'adresse un salut confraternel à Ivan Bilibine, Fabien Mense, Alfons Mucha,  
Akira Toriyama et Bastien Vivès, dont les œuvres ont nourri mon inspiration.

Merci à Vincent Petit et François Corteggiani pour leur confiance au long cours.

*M.D.*



[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN : 978-2-203-09439-0

N° d'édition : L.10EBBN002325.N001

© Casterman 2017 pour la présente édition

Conception graphique : Studio Casterman

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achévé d'imprimer en juillet 2017 par Pollina (France), sur du papier Condasilk 135 g. Dépôt légal : août 2017 ; D.2017/0053/61



« *C'était l'heure du mystère et de la fête un peu grave.* »

Gaston Bachelard

Des vents du grand large, du papier frais rêvé, des sous-bois, des herbes sauvages et des cieux réenchantés par de vrais enchantements, le père François, le temps d'une récréation, nous ramène à l'enfance, au p'tit bonheur du conte.

Une friandise.

Un petit « Il était une fois ».

Bien avant les universités sorcières, les HEC elfiques des *Harry Potter* et compagnie, il nous avait déjà gentiment éduqué aux classes primaires et fantaisistes de *L'École Abracadabra*, conduit aussi toutes voiles dehors piratouiller aux trousses de la jolie brunette Marine, la cousine de Jim Hawkins.

Cette fois et sept fois encore – puisque le chiffre est magique – c'est tout au fond des steppes légendaires, des noires sapinières, des neiges étincelantes de la vieille Russie, avec pour cail-loux blancs les dents aiguës et ivoirines du méchant Raspoutine, qu'il nous perd.

Cette fois, sept fois – puisque le chiffre est magique – il a rencontré Mathilde Domezq et son pinceau magique, une fort jolie chirurgienne de Bilibine, avec autant d'ailes colorées qu'éventails à leurs flancs les belles roussalkis, et puise à tour de bras dans la plus inépuisable marmite du folklore de l'Altaï.

Les Elficologues, les Mythologues et spécialistes des littératures populaires, les Grimm, Le Braz, Luzel, Pourats, Attanasiéff vous le confirmeront, le trésor du légendaire de l'Est est l'un des plus riches, colorés, baroques, poétiques... et quelques roubles de plus, sonnants et trébuchants.

D'autant que pour parfaire la chevauchée, le grand petit père Corte n'a pas lésiné avec sa tenue de cosaque : chapka, brandebourg, sabre courbe, bottes de sept lieues, troïka, isba, vodka, bandoura, michka, balalaïka, babayaga, babouchka, tropotianska et tralala... Da?... Da.

Gogol, Pouchkine, Tchekov, Tourgueniev, Tolstoï, Rimski-Korsakov, Prokofiev et Borodine n'ont qu'à bien se tenir à pleines mains aux oreilles de leur cheval bossu. Aux cornes du dragon Zmez...

La steppe est en effervescence... les Vodonoï, Leshky, Domovoy sont de sortie, envolés de la lanterne magique !

Le grand petit père Corte et Mathilde la talentueuse roussalka ont déployé toute l'âme slave et mitonné un de ces bortsch que Pierre et son loup ne sont pas près d'oublier...

Et traderaderi...

Le conte commence ici.

Pierre Dubois

